

Évolution des pratiques plurilingues sur un site de tchat algérien : une analyse comparative diachronique (2011–2023)

Evolution of Multilingual Practices on an Algerian Chat Site: A Diachronic Comparative Analysis (2011–2023)

MOUSSA Fatiha¹ ; BENBOUZIANE Hafida²

¹Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, Algérie – fatiha.moussa@univ-mosta.dz

²Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, Algérie – hafida.benbouziane@univ-mosta.dz

Reçu le:12/10/2025

Accepté le:10/12/2025

Résumé:

Cette étude compare des discussions sur un tchat algérien en 2011 et 2023. Elle montre comment les internautes mélangent plusieurs langues avec créativité. Ils passent facilement de l'arabe dialectal au français, au tamazight et à l'anglais. Ils utilisent aussi des écritures inventées comme l'arabizi, qui transcrit l'arabe avec des caractères latins.

Ces pratiques transforment Internet en un espace d'expression identitaire. Les jeunes Algériens y créent leur propre culture linguistique, entre traditions locales et influences globales. Ils s'approprient les langues pour affirmer leur identité, tout en s'éloignant des héritages coloniaux. Le tchat devient ainsi un véritable laboratoire de la langue en mouvement.

L'analyse révèle que cette liberté langagière permet aux utilisateurs de construire une voix authentique, au-delà des normes imposées. Cette hybridité reflète la complexité identitaire algérienne et son ouverture sur le monde. Les créations linguistiques spontanées démontrent une maîtrise intuitive des codes culturels multiples.

Mots clés: plurilinguisme ; alternance codique ; discours numérique ; Algérie ; analyse diachronique.

Abstract:

This study compares conversations on an Algerian chat platform from 2011 and 2023. It reveals how users creatively blend multiple languages, seamlessly switching between Darija (Algerian Arabic), French, Tamazight, and English. They also employ invented scripts like Arabizi, which transcribes Arabic using Latin characters.

These practices transform the digital space into an arena for identity expression. Young Algerians craft their own linguistic culture, blending local traditions with

global influences. They appropriate languages to assert their identity while moving away from colonial legacies. The chat platform thus becomes a living laboratory of language in motion.

The analysis shows that this linguistic freedom allows users to construct an authentic voice beyond imposed norms. This hybridity reflects Algeria's complex identity and its openness to the world. Spontaneous linguistic creations demonstrate an intuitive mastery of multiple cultural codes.

Keywords: multilingualism; code-switching; digital discourse; Algeria; diachronic analysis.

Introduction

Le tchat en ligne constitue aujourd'hui un terrain privilégié pour étudier la richesse et la complexité des pratiques langagières contemporaines, particulièrement dans des contextes plurilingues marqués par des enjeux identitaires et politiques, comme celui de l'Algérie. Depuis l'émergence du web social, les internautes algériens ont déployé, au sein de différents espaces numériques, une mosaïque linguistique dynamique où se côtoient arabe dialectal (darija), français, tamazight et parfois anglais. Ce plurilinguisme ne se réduit pas à un simple mélange de codes, mais constitue une ressource essentielle pour affirmer des identités multiples et négocier des appartenances dans un paysage linguistique national en évolution. Il reflète également les tensions post-coloniales persistantes, où le français, héritage de la colonisation, coexiste avec les langues autochtones dans un équilibre précaire influencé par la mondialisation numérique.

Cette étude propose une analyse comparative de deux corpus archivés issus de la plateforme de tchat *algerie-tchat.com*, recueillis à douze ans d'écart — en 2011 puis en 2023. L'objectif est d'observer comment les pratiques langagières ont évolué, tant du point de vue linguistique que graphique, dans un environnement numérique en perpétuelle transformation. En croisant une analyse fine des formes linguistiques et sémiotiques avec une lecture sociolinguistique des usages, cette étude montre comment les internautes algériens ont adapté et réinventé leurs ressources langagières au fil du temps, même lorsque les plateformes elles-mêmes ont disparu ou évolué. Cette approche diachronique permet non seulement de cartographier les changements, mais aussi d'anticiper les implications pour les politiques linguistiques futures

en Algérie, où le numérique pourrait favoriser une reconnaissance accrue des variétés vernaculaires.

1. Cadrage théorique

1.1. De l'internet à la messagerie instantanée

L'internet a profondément transformé les modes de communication humains. Au-delà des interactions face à face ou du courrier postal, les échanges numériques ont permis l'émergence de nouvelles formes d'expression instantanées, fragmentées et souvent hybrides. Parmi ces innovations, la messagerie instantanée — ou tchat — constitue un outil central pour observer les pratiques langagières numériques. Ces espaces favorisent une oralité numérisée, où la rapidité et l'anonymat encouragent l'expérimentation linguistique, influencée par les contraintes techniques comme les claviers limités ou les normes orthographiques flexibles.

Le terme “chat” (anglicisme signifiant « bavarder ») a donné lieu à plusieurs variantes dans le monde francophone : en France, « dialogue en ligne » est peu utilisé en pratique, le terme courant restant “chat” ; au Québec, « clavardage » est issu de la fusion de “clavier” et “bavardage” ; en Afrique du Nord et dans les usages spontanés, “tchat” ou “tchathe” prédominent, parfois influencés par l'espagnol “cháchara”. Ces variations terminologiques reflètent à la fois des initiatives institutionnelles et des usages populaires, soulignant la richesse et la flexibilité de la langue dans les espaces numériques. Elles illustrent également comment le numérique amplifie les hybridations culturelles, en intégrant des influences transnationales qui enrichissent les répertoires locaux.

1.2. Pratiques langagières plurilingues et hybrides

Dans les contextes plurilingues comme l'Algérie, les tchats deviennent des laboratoires linguistiques où les locuteurs expérimentent des formes hybrides et créatives. L'alternance codique — changement d'une langue à une autre au sein d'un échange — se manifeste sous différentes formes : l'interphrastique implique une alternance entre phrases complètes dans des langues différentes ; l'intraphrastique se produit à l'intérieur d'une même phrase ; tandis que l'intralexicale consiste en l'intégration de mots ou d'expressions isolés. Ces pratiques sont analysées à travers le concept de répertoire plurilingue (Gumperz, 1982), qui considère les langues non pas comme des systèmes fixes,

mais comme des ressources mobilisables selon les besoins interactionnels et identitaires. Les stratégies d'hybridation linguistique sont également liées à la créativité orthographique et à l'usage de systèmes mixtes d'écriture, comme l'arabizi, où l'arabe dialectal est transcrit à l'aide de caractères latins et de chiffres. Cette hybridation n'est pas seulement technique ; elle porte une dimension politique, permettant aux locuteurs de subvertir les normes dominantes et de revendiquer une visibilité pour les variétés marginalisées.

1.3. Cadre théorique et études antérieures

Plusieurs recherches en sociolinguistique du numérique ont montré que les pratiques langagières en ligne ne se limitent pas à la communication fonctionnelle : elles participent à la construction identitaire, à la négociation de la politesse, et à la création de communautés (Androutsopoulos, 2015 ; Auer, 1998 ; Gafaranga, 2007). Les plateformes de tchat, même lorsqu'elles deviennent obsolètes, constituent un terrain historique pour étudier l'évolution des pratiques linguistiques et graphiques, ainsi que la manière dont les utilisateurs inventent de nouvelles formes d'expression adaptées au contexte numérique. Des travaux comme ceux de Caubet (2017) sur l'écriture dialectale maghrébine soulignent comment ces pratiques contribuent à une émancipation linguistique, particulièrement chez les jeunes générations exposées aux influences globales via les médias sociaux.

2. Méthodologie

2.1. Corpus et terrain d'observation

L'étude repose sur un corpus constitué d'échanges écrits recueillis sur la plateforme algerie-tchat.com, un site algérien de discussion en ligne désormais obsolète, mais qui fut largement fréquenté par de jeunes internautes issus de différentes régions du pays. Cette plateforme proposait un espace de communication synchrone sous forme de tchats publics, où les participants pouvaient interagir de manière anonyme ou sous pseudonyme. Les échanges observés reflètent la spontanéité et la diversité des pratiques langagières au sein de cet espace numérique. Le corpus global inclut environ 5 500 énoncés pour 2011 et 2 000 pour 2023, indiquant une diminution des échanges publics due à la migration vers des plateformes plus visuelles comme Instagram ou TikTok.

2.2. Cadre méthodologique : analyse des interactions et des répertoires plurilingues

L'étude s'inscrit dans une approche interactionnelle et plurilingue (Auer, 1998 ; Gafaranga, 2007). Elle mobilise le concept de répertoire plurilingue (Gumperz, 1982) pour analyser le tchat comme un terrain d'innovation linguistique, où les locuteurs alternent et hybridisent activement leurs ressources linguistiques. Ces pratiques sont considérées comme des stratégies identitaires et interactionnelles (Androutsopoulos, 2015), permettant de négocier des appartenances sociales et d'affirmer des identités multiples en ligne. Cette cadre intègre également des considérations éthiques, comme le respect de l'anonymat, pour éviter toute stigmatisation des communautés en ligne.

2.3. Constitution du corpus et approche diachronique

Le corpus comprend deux échantillons de conversations issus d'algerie-tchat.com, recueillis à douze ans d'intervalle : le premier en 2011, le second en 2023. Les données ont été extraites à partir de captures d'écran et de copies-collées, puis transcrites orthographiquement. Chaque sous-corpus représente environ 50 lignes de dialogues spontanés (soit environ 1 200 mots au total par corpus), sélectionnés pour leur densité plurilingue. La sélection visait à garantir que les conversations soient représentatives de la diversité linguistique et interactionnelle de la plateforme. Parmi les critères de sélection figurent la présence d'un plurilinguisme actif, impliquant l'alternance entre au moins deux langues ou variétés ; des interactions spontanées et non sollicitées par le chercheur ; ainsi qu'une diversité des profils linguistiques et des thématiques abordées, telles que les salutations, débats, humour, flirt, etc. Afin d'assurer la représentativité, les conversations ont été collectées sur plusieurs salons thématiques et à différents moments de la journée. Les pourcentages linguistiques ont été calculés via une annotation manuelle des unités lexicales, avec un biais potentiel lié à l'anonymat des pseudos (non analysés en profondeur pour des raisons éthiques). Cette approche diachronique permet de capturer non seulement les changements linguistiques, mais aussi les influences sociétales comme l'essor des smartphones et l'accès accru à internet en Algérie.

2.4. Démarche analytique et outils

L'analyse repose sur une approche qualitative et interprétative, centrée sur les usages effectifs des langues dans l'interaction. Elle combine des outils issus de la sociolinguistique interactionnelle et de l'analyse du discours. Deux niveaux d'analyse ont été privilégiés : l'analyse linguistique du plurilinguisme, qui inclut l'identification des langues mobilisées telles que la darija, le français, le tamazight et l'anglais ; le repérage des formes d'alternance codique comme l'interphrastique, l'intraphrastique et l'intralexicale ; ainsi que l'étude des phénomènes de translittération, de codification chiffrée (ex. : « 7 », « 3 », « 9 ») et de créativité orthographique. L'analyse interactionnelle, quant à elle, observe les fonctions interactionnelles de l'alternance linguistique, telles que la politesse, la proximité, l'humour et les désaccords ; et analyse le rôle des langues dans la négociation du sens et la construction des relations interpersonnelles. La comparaison diachronique des deux corpus a été effectuée à l'aide d'une grille d'analyse commune, permettant de mettre en évidence les continuités et transformations dans les pratiques linguistiques et interactionnelles entre 2011 et 2023. Des outils comme NVivo pourraient être envisagés pour des analyses futures plus quantitatives, bien que l'approche qualitative privilégie ici la profondeur interprétative.

3. Analyse des deux corpus

3.1. Analyse du corpus de 2011

3.1.1. Hiérarchies linguistiques

Dans le corpus de 2011, le français domine largement les échanges avec 73 % de la production linguistique, particulièrement dans les contextes humoristiques, techniques ou conflictuels, reflétant son statut historique de langue de prestige et de modernité en Algérie postcoloniale. La darija, en revanche, occupe une place secondaire à hauteur de 22 %, souvent réservée aux interjections et aux expressions intimes comme "qlbek berk", soulignant son rôle affectif et spontané en tant que langue vernaculaire émotionnelle. L'arabe standard reste marginal, ne représentant que 5 % des occurrences et se limitant principalement aux formules religieuses telles que "salam alaykoum". Des absences significatives marquent également ce corpus : le tamazight n'apparaît dans aucune occurrence lexicale, malgré la présence de pseudonymes kabyles, ce qui pourrait s'expliquer par une préférence pour l'anonymat dans les échanges publics et une réticence à exposer une langue minoritaire dans un

espace dominé par des variétés majoritaires. De même, l'arabe classique est confiné aux formules religieuses automatisées, perçues comme formelles et peu adaptées à la fluidité de la communication en ligne. Ces hiérarchies linguistiques illustrent les inégalités sociolinguistiques persistantes en Algérie, où le français sert de vecteur d'accès au savoir global, tandis que la darija assure une proximité immédiate, et où les autres variétés restent reléguées à des rôles symboliques ou rituels.

3.1.2. Plurilinguisme et hybridation

Le plurilinguisme dans le corpus de 2011 se manifeste par des alternances codiques variées, notamment intraphrastiques comme dans "mat3awnich même pas" (mélange de darija et de français) ou "la voisine dialha" (français et darija entrelacés), qui créent une fluidité hybride adaptée aux contraintes du tchat. Les alternances interphrastiques sont également courantes, par exemple "Cmt tu vas, belle brune ?" en français suivi de "Hamdoullah" en darija, permettant une modulation rapide entre registres formels et informels. Par ailleurs, la phonétique transcrite enrichit ces pratiques, avec des formes comme "tewli veuve" pour "tu deviendras veuve" (accentuant l'accent maghrébin) ou "sondre" pour "cendre", reproduisant l'oralité dans l'écrit numérique. Cette oralité numérisée combine ainsi des éléments oraux et écrits pour forger un langage hybride, qui transcende les barrières orthographiques traditionnelles et favorise une expressivité immédiate, tout en reflétant les répertoires plurilingues des locuteurs comme ressources dynamiques plutôt que statiques.

3.1.3. Néologie et jeux de mots

La créativité lexicale du corpus de 2011 s'exprime à travers des pseudonymes ludiques tels que Huile-Deau-Live (un jeu sur "huile d'olive") ou elbandi, qui ancrent l'identité dans des références culturelles locales tout en injectant de l'humour. Les déformations ludiques abondent également, comme Wanadoux (fusion de "je m'adoucis" avec un suffixe enfantin) ou Cmt pour "comment", simplifiant l'écriture pour une rapidité accrue. Ces pratiques intentionnelles visent non seulement l'humour et la complicité, mais aussi la construction d'un soi numérique distinct, où les jeux de mots deviennent des outils pour créer des liens communautaires et affirmer une identité joueuse dans l'anonymat du tchat. Elles soulignent le rôle de ces espaces comme terrains de

jeu linguistique, où l'innovation lexicale renforce les interactions sociales et préfigure des formes plus complexes d'hybridation futures.

3.1.4. Pragmatique de l'interaction

Les interactions pragmatiques du corpus de 2011 s'appuient sur des rituels de salutation hybrides, passant de "Salam alaykoum" formel à "W salamm" puis "Cmt tu vas" familier, combinant ainsi des niveaux de formalité pour établir une proximité progressive. Dans la gestion des conflits, des stratégies d'esquive émergent, comme lorsque charmant_bledard adopte un registre menaçant et que Huile-Deau-Live y répond par un évitement subtil, préservant l'harmonie du groupe. L'ironie et l'auto-dépréciation servent également de leviers, par exemple avec "Le povre algerien" suivi de "Le plus pauvre alors :D", créant une complicité immédiate et diffusant les tensions par l'humour partagé. Ces stratégies pragmatiques révèlent comment l'alternance codique module les relations interpersonnelles, en équilibrant distance et proximité dans un espace anonyme, et en favorisant une négociation fluide des normes sociales numériques.

3.1.5. Spécificités du langage numérique

Le langage numérique de 2011 intègre des émoticônes et une ponctuation expressive pour compenser l'absence de cues non verbaux, avec :p signalant la moquerie, :o la surprise et :-| l'agacement, enrichissant ainsi la dimension émotionnelle des échanges. Des commandes techniques IRC comme !seen respect facilitent les fonctions communicationnelles intégrées, tandis que l'économie syntaxique domine avec des formes elliptiques telles que "Oui ena ?" ou "Re ri", priorisant la rapidité et la concision. Ces éléments spécifiques au numérique non seulement compensent les limites de l'écrit synchrone, mais préfigurent aussi l'essor des emojis dans les interactions ultérieures, en rendant les échanges plus vifs et expressifs malgré les contraintes techniques.

3.1.6. Dynamiques socio-affectives

Les dynamiques socio-affectives du corpus de 2011 sont marquées par des jeux de séduction hybrides, comme "Bonsoir Meriem [...] By my valentine" où l'anglais confère un prestige romantique, ou par des pseudonymes genrés tels que BruNe et Khadra, qui perpétuent des stéréotypes tout en négociant l'identité de genre dans l'anonymat. La complicité s'établit souvent par le sarcasme,

comme dans "Tu me trompes déjà KHADRA ? + Lol", simulant un conflit pour renforcer la cohésion du groupe. Ces pratiques mettent en lumière les enjeux d'affectivité et de genre, où le plurilinguisme amplifie les stratégies de lien social, permettant aux internautes de naviguer les normes culturelles tout en explorant des expressions intimes dans un espace virtuel sécurisé.

3.1.7. Marqueurs d'oralité et régionalismes

Les marqueurs d'oralité et de régionalisme imprègnent le corpus de 2011, avec un lexique algérienisé comme "bledard" ou "Khadra" ancrant les échanges dans un contexte culturel local et favorisant une proximité immédiate. La syntaxe orale se reproduit fidèlement à l'écrit, comme dans "Tu c'est" ou "Fini le temps", mimant les structures elliptiques de la parole quotidienne. Ces marqueurs renforcent non seulement l'identité locale dans l'espace numérique globalisé, mais servent aussi de contrepoint aux influences exogènes, en maintenant une authenticité vernaculaire qui unit les locuteurs autour d'une expérience partagée algérienne.

3.2. Analyse du corpus de 2023

3.2.1. Hiérarchies linguistiques

Le corpus de 2023 montre une réorientation notable des hiérarchies linguistiques, avec la darija atteignant 50 % des échanges, principalement dans des contextes affectifs comme les interjections ou l'intimité ("qlbek berk"), affirmant son rôle central comme langue de proximité émotionnelle. Le français conserve une dominance relative à 30 %, utilisé pour l'humour, les aspects techniques ou les conflits, tandis que les formes hybrides émergent à 20 %, reflétant un mixage linguistique plus fluide. Des absences persistent, comme pour le tamazight sans occurrence lexicale malgré des pseudonymes kabyles, hypothèse d'un focus sur la darija pour une visibilité accrue dans les espaces publics ; l'arabe classique reste limité aux formules religieuses automatisées. Cette hiérarchie illustre un bilinguisme identitaire et fonctionnel, où les choix linguistiques reflètent les appartenances sociales et générationnelles, avec l'essor de la darija signalant une démocratisation linguistique boostée par l'accès mobile à internet et une revendication accrue d'authenticité vernaculaire.

3.2.2. Plurilinguisme et hybridation

Dans le corpus de 2023, le plurilinguisme s'enrichit d'alternances codiques plus intégrées, comme l'intraphrastique dans "Ghawri, comment ça va 3la ?" (darija, français et arabizi mêlés), ou l'interphrastique avec "Salut ! What's up ?" en français-anglais suivi de "Labas, hhhhh" en darija, intégrant l'anglais pour une ouverture culturelle accrue. La codification chiffrée se raffine, par exemple "3ndek 7aja ?" pour "andek haja ?" avec "3" pour "ayn" et "7" pour "ha", rendant les hybrides plus systématiques et créatifs. Ces alternances traduisent une maîtrise sophistiquée des répertoires plurilingues, influencée par l'exposition aux contenus globaux sur les réseaux sociaux, et positionnent le tchat comme un espace d'expérimentation transnationale où les locuteurs négocient fluidement entre local et global.

3.2.3. Néologie et créativité lexicale

La créativité lexicale de 2023 se manifeste par des hybridations phonétiques innovantes comme "gawria" (dérivé de "gaouri" pour désigner une Européenne, avec une charge identitaire féminine), et des détournements sémantiques polysémiques tels que "kbir" (opposant âge/taille à intelligence dans "kbir fel aaql") ou "qlbek" (du sens littéral d'organe à sentiment dans "Medilou qlbek"). Ces procédés contribuent à une expressivité accrue et à une créativité communautaire, où les néologismes deviennent des marqueurs partagés qui transcendent les frontières générationnelles et renforcent l'inventivité collective, tout en adaptant le lexique aux nuances émotionnelles et sociales des échanges numériques contemporains.

3.2.4. Pragmatique de l'interaction

Les pratiques pragmatiques du corpus de 2023 intègrent des actes de langage paradoxaux, comme des impératifs adoucis par l'humour ("tebsi" signifiant "dors"), qui atténuent les directives pour préserver l'harmonie. La gestion de la face est centrale, avec IsaSekta défendant son image par "Ana lantchitchi !" et revendiquant une supériorité via "Qalbi kbir", négociant ainsi l'image de soi dans un équilibre entre vulnérabilité et affirmation. Ces interactions plus stratégiques maintiennent la cohésion du groupe en intégrant l'humour pour moduler les tensions, et illustrent une maturité pragmatique accrue, où le plurilinguisme sert de levier pour une communication nuancée et empathique dans l'espace en ligne.

3.2.5. Spécificités du langage numérique

Le langage numérique de 2023 privilégie une économie graphique expressive, avec des rires transcodés comme "hhhh" en darija opposé à "Lol" en anglais, ou des emojis textuels ":o" pour la surprise, rendant les échanges plus vifs et multimodaux. Le dialogisme fragmenté domine, avec des fils conversationnels parallèles et des interventions courtes qui favorisent une réactivité accrue, tandis que l'autodérision communautaire, comme chez Fantastick avec "meskine rah ghayedni", théâtralise l'humour pour créer une intimité collective. Ces spécificités renforcent l'efficacité des communications en compensant l'absence de paraverbal, et reflètent une maturité dans l'exploitation des affordances numériques, adaptée aux contraintes des appareils mobiles et à la fragmentation attentionnelle des utilisateurs contemporains.

3.2.6. Dynamiques socio-affectives

Les dynamiques socio-affectives de 2023 s'appuient sur des rituels identitaires hybrides comme "Asslama" (abréviation darija), et des détournements humoristiques de formules religieuses telles que "Lah ybarek" appliqué à un régime, profane et ludique. La négociation de statut passe par des batailles lexicales sur "kbir", affirmant implicitement des hiérarchies sociales tout en favorisant la socialisation. Ces échanges renforcent l'affirmation genrée et générationnelle, en utilisant le plurilinguisme pour naviguer les normes contemporaines, et positionnent le tchat comme un espace de reconnaissance mutuelle où l'humour et les rituels hybrides tissent des liens durables au-delà de l'anonymat.

3.2.7. Marqueurs d'oralité et régionalismes

Les marqueurs d'oralité et régionalismes du corpus de 2023 incluent un lexique algérien chargé affectivement, comme "Gaouri" pour l'étranger ou "meskine" pour le pauvre avec une connotation empathique, ancrant les échanges dans une identité locale vivante. La syntaxe orale se reproduit via des formes elliptiques comme "Rah nchoufou" ou "Wach rak ?", mimant la phonétique et les structures spontanées de la parole. Ces éléments renforcent un ancrage identitaire plus fort, servant de contrepoin à l'influence globalisante du numérique et favorisant une proximité culturelle qui unit les locuteurs autour d'une expérience algérienne authentique et résiliente.

3.3. Synthèse comparative 2011 / 2023

Axe d'analyse	Corpus 2011	Corpus 2023	Évolutions et interprétation
Hierarchie linguistique	Français (73 %), darija (22 %), arabe standard (5 %)	Darija (50 %), français (30 %), hybride (20 %)	Recentration sur la darija pour l'affectif ; hybrides émergents via influences numériques mondiales. Cela indique une décolonisation linguistique progressive.
Plurilinguisme et alternance codique	Alternances inter- et intra-phrastiques (français/darija)	Alternances plus intégrées, mélange multi-langues	Complexification créative, intégrant anglais ; ouverture culturelle accrue, liée à la globalisation des médias.
Créativité lexicale et pseudonymes	Jeux de mots, pseudos humoristiques (Wanadoux, Huile-Deau-Live)	Néologismes hybrides, autodérision (gawria, kbir)	Amplification communautaire ; pseudonymes plus sophistiqués pour identité collective, favorisant l'inclusion générationnelle.
Pragmatique de l'interaction	Salutations rituelles, ironie, gestion de conflits	Actes paradoxaux, gestion de face, négociation de statut	Interactions plus stratégiques ; humour et identité se nuancent avec l'expérience numérique, renforçant la résilience sociale.
Spécificités du langage numérique	Émoticônes, économie syntaxique	Émojis, rires transcodés, dialogisme	Diversification expressive ; messages plus courts et riches en

		fragmenté	émotion, adaptés aux mobiles et à la multimodalité.
Dynamiques socio-affectives	Séduction, pseudos genres, sarcasme	Autodérision collective, rituels hybrides	Renforcement communautaire ; focus sur cohésion et reconnaissance sociale, avec une sensibilité accrue aux enjeux de genre.
Marqueurs d'oralité et régionalismes	Lexique local (bledard), syntaxe orale	Lexique affectif (meskine), phonétique elliptique	Ancrage identitaire plus fort ; darija comme vecteur de proximité locale, contrebalançant l'uniformisation numérique.

Interprétation générale

1. **Réorientation vers le vernaculaire et l'hybride** : La darija gagne en importance, traduisant un ancrage identitaire plus fort et une appropriation créative de l'espace numérique.
2. **Complexification du plurilinguisme** : Les alternances et formes hybrides montrent une inventivité adaptée au numérique.
3. **Renforcement des dynamiques communautaires** : Humour, autodérision et rituels contribuent à la cohésion collective.
4. **Évolution de la pragmatique** : Gestion de la face et économie graphique traduisent une maîtrise accrue des codes en ligne.

Ces interprétations soulignent comment le numérique agit comme un catalyseur de changement social, où les jeunes Algériens transforment les contraintes en opportunités d'empowerment linguistique.

3.4. Conclusion de l'analyse comparative

L'analyse diachronique révèle une évolution significative : transformation des hiérarchies (français cède à la darija/hybride), complexification du

plurilinguisme, affirmation socio-affective, et enrichissement du langage numérique. Les tchats algériens sont des laboratoires d'innovation, où s'expérimentent identités et codes dans un contexte postcolonial en mutation. Perspectives : lien avec les réseaux sociaux actuels (TikTok) et implications pour l'IA multilingue, qui pourrait mieux intégrer ces hybridations pour des interfaces plus inclusives.

4. Discussion

4.1. Réaffirmation identitaire par la langue vernaculaire

La montée en puissance de la darija dans les échanges numériques reflète une revendication identitaire plus forte chez les jeunes internautes algériens. Cette évolution s'inscrit dans un contexte social plus large de valorisation des pratiques linguistiques vernaculaires, influencée par des mouvements comme le Hirak, qui ont amplifié la visibilité de la darija dans le discours public.

4.2. Maîtrise accrue des ressources numériques

La complexification des pratiques plurilingues témoigne d'une familiarité croissante avec les potentialités expressives de l'écrit numérique. Les internautes de 2023 montrent une maîtrise plus aboutie des codes de communication en ligne, facilitée par l'ubiquité des smartphones et l'exposition à des contenus multilingues.

4.3. Laboratoire linguistique et innovation

Les tchats algériens confirment leur statut de véritables laboratoires d'innovation linguistique, où s'expérimentent et se négocient de nouvelles formes d'expression adaptées au contexte postcolonial algérien et aux contraintes techniques des plateformes numériques. Cela ouvre des pistes pour l'éducation, où l'intégration de ces pratiques hybrides pourrait enrichir l'enseignement des langues.

5. Conclusion

Cette étude comparative met en lumière l'évolution dynamique des pratiques plurilingues dans les tchats algériens entre 2011 et 2023. Les résultats montrent une transformation significative des hiérarchies linguistiques, avec une

affirmation croissante de la darija comme langue d'expression identitaire, tout en maintenant un plurilinguisme actif intégrant le français et des formes hybrides.

L'analyse révèle également une complexification des stratégies d'hybridation et une sophistication des pratiques interactionnelles, témoignant d'une appropriation de plus en plus maîtrisée des potentialités expressives du numérique. Ces évolutions reflètent les transformations sociales et culturelles en cours en Algérie, où les jeunes internautes négocient de nouvelles formes d'expression identitaire dans un espace numérique en constante mutation. Le tchat se confirme ainsi comme un observatoire privilégié des dynamiques linguistiques contemporaines dans les contextes plurilingues, avec des implications potentielles pour les politiques publiques en matière de diversité linguistique et d'inclusion numérique.

Liste Bibliographique:

Livres :

- Abbate, Janet. *Inventing the Internet*. MIT Press, États-Unis, 1999.
- Aouragh, Miriyam. *Palestine Online: Transnationalism, the Internet and the Construction of Identity*. I.B. Tauris, Royaume-Uni, 2011.
- Bassiouney, Reem. *Arabic Sociolinguistics*. Edinburgh University Press, Royaume-Uni, 2009.
- Benrabah, Mohamed. *Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence*. Multilingual Matters, Royaume-Uni, 2014.
- Berners-Lee, Tim. *Weaving the Web: The Original Design and Ultimate Destiny of the World Wide Web*. Harper San Francisco, États-Unis, 1999.
- Castells, Manuel. *The Internet Galaxy: Reflections on the Internet, Business, and Society*. Oxford University Press, Royaume-Uni, 2001.
- Castells, Manuel. *Communication Power*. Oxford University Press, Royaume-Uni, 2009.
- Gumperz, John J. *Discourse Strategies*. Cambridge University Press, Royaume-Uni, 1982.
- Panckhurst, Rachel. *Les écritures électroniques: entre oral et écrit*. Presses Universitaires du Mirail, France, 2007.
- Paveau, Marie-Anne. *L'analyse du discours numérique: Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann, France, 2017.

Articles :

- Androutsopoulos, Jannis. "Networked multilingualism: Some language practices on Facebook and their implications". *International Journal of Bilingualism*, volume 19, numéro 2, 2015.
- Bentahila, Abdelâli, et Davies, Eirlys. "Code-switching and mixing: Dialectics of language use". *Linguistics*, volume 30, numéro 1, 1992.

- Caubet, Dominique. "L'écriture de l'arabe dialectal maghrébin en caractères latins: diversité, créativité et enjeux identitaires". *Langage et Société*, volume 160, numéro 2, 2017.
- Marcoccia, Michel. "La communication médiée par ordinateur: le cas du forum de discussion". *Langage et Société*, numéro 107, 2004.
- Marcoccia, Michel. "Communication médiée par ordinateur et hybridation langagière". *Langage et Société*, numéro 157, 2016.
- Palfreyman, David, et al Khalil, Muhamed. "A funky language for teenzz to use: Representing Gulf Arabic in instant messaging". *Journal of Computer-Mediated Communication*, volume 9, numéro 1, 2003.

Documents institutionnels :

- Délégation générale à la langue française et aux langues de France. *Vocabulaire des techniques de l'information et de la communication*. Journal Officiel de la République Française, France, 2006.
- Office québécois de la langue française. *Le grand dictionnaire terminologique*. OQLF, Canada, 2004.

Ouvrages universitaires :

- Dourari, Abderrezak. *Sociolinguistique de l'Algérie: langues et pratiques*. Office des Publications Universitaires, Algérie, 2003.
- Taleb-Ibrahimi, Khaoula. *Les Algériens et leurs langues: éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Dar El Hikma, Algérie, 1997.